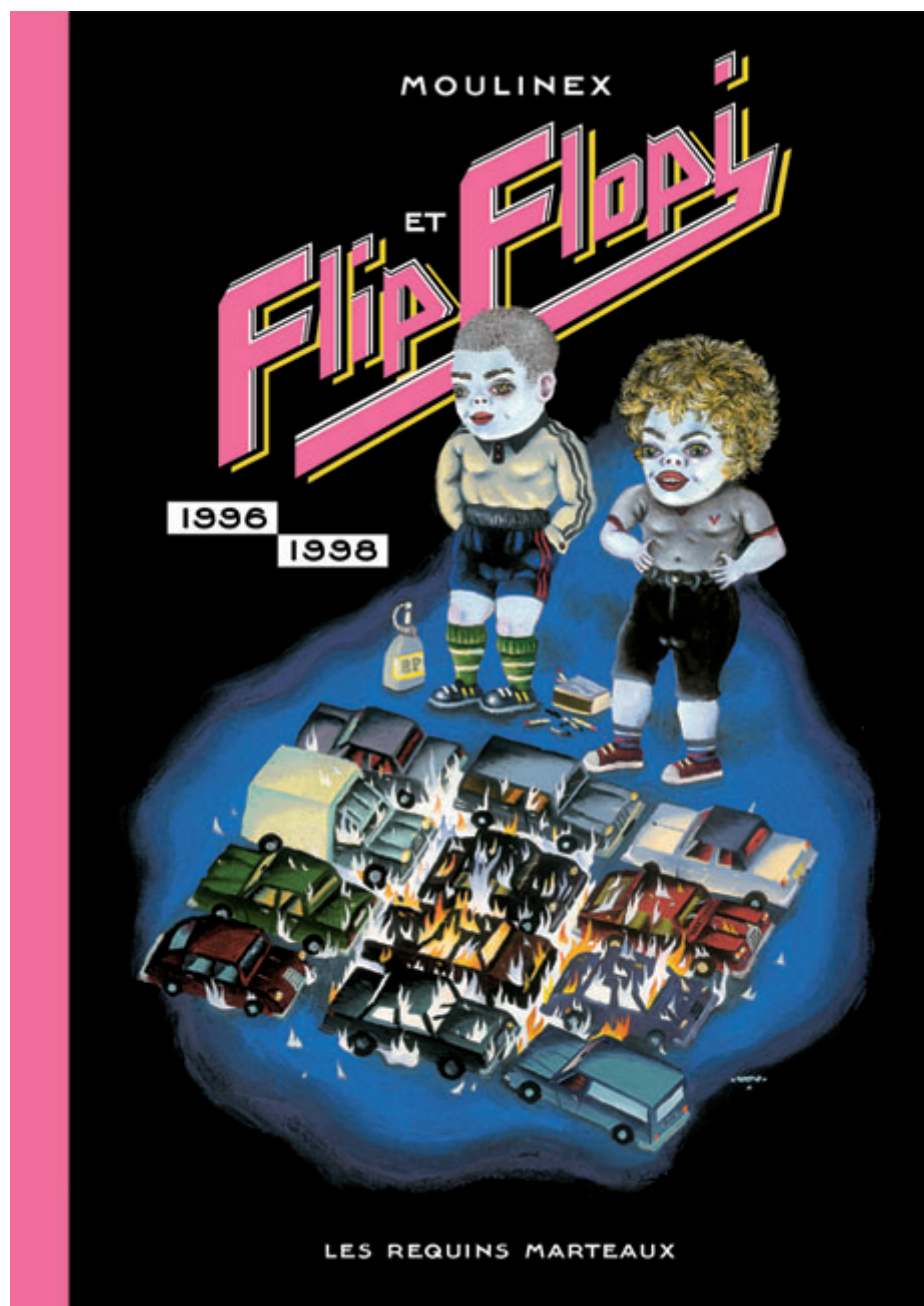


Flip et Flopi 1996 - 1998 de Moolinex (Les Requins marteaux - 2011)



Quand *Flip et Flopi* décident de se faire la malle,

c'est en caisse, qu'ils fracassent volontiers dans un arbre. S'ils rencontrent les scouts *Ricou* et *Bigou*, ils les dévergondent, leur taxent leurs fringues, leurs lunettes, bousillent leur manuel vénéré... En même temps, les ceusses qui aiment courir à poil dans la rue, torturer les bestioles ou se défoncer en permanence entraînent normalement la méfiance chez le quidam non ? Suppôts du Christ, gare à *Flip et Flopi*, deux vrais petits enfoirés prêts à tout pour rire à vos dépends. Et *Tutu* et *Djaz* ne sont pas mal non plus dans le genre cramés du bulbe.

Dans l'esprit, la dinguerie des *Freak brothers*, balancée dans une machine à laver pleine de dérision, d'absurde, de sadisme, de démos punk cradingues et d'antédiluviens numéros du **Journal de Mickey** et de **Pif** (hommages à *Pifou* et *Placid* et *Muzo* au programme !), c'est un peu cette gueule de bois graphique qu'on se trimballe à la lecture de ce très beau volume on ne peut plus trash rassemblant les pages commises par **Moolinex** pour les plus anciens numéros de la revue **Ferraille**.

Totalement givré, mais plus c'est cruel, plus c'est drôle. Comme chez [Joan Cornellà](#) par exemple. Ou encore **Winschluss**, qui par ailleurs signe la préface.

160 pages en bichromie, 20,30 €
ISBN : 9782849610800

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.